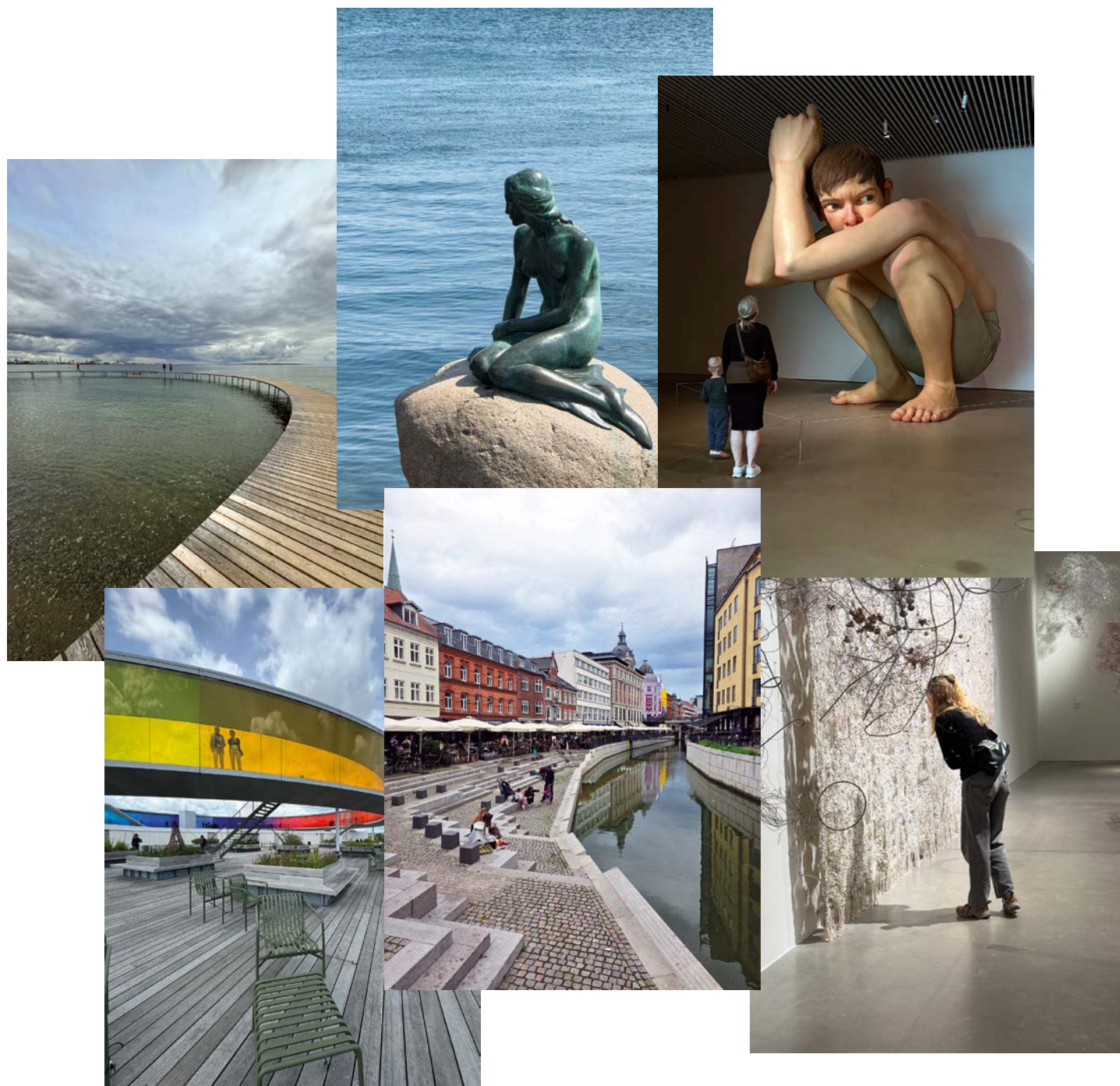


Dossier spécial

Challenge photographique 2026

Premiers résultats au 15 juin 2026



Une Image, une Histoire
voir, témoigner, transmettre

FACEC *international* et **IAM** *magazine*



Challenge photographique

point sur la 1ère vague d'artistes

Lancé en début avril 2026, le Challenge Photographique International “*Une Image, Une Histoire*” poursuit son développement avec une première dynamique très encourageante. Pensé comme un hommage vivant à l’invention de la photographie par *Nicéphore Niépce*, entre 1826 et 1827, ce projet porté par **FACEC international** et relayé par **IAM magazine** entend célébrer, à l’échelle internationale, la force du regard photographique et la puissance narrative d’une image.

Au 15 juin 2026, après deux mois et demi de lancement, 33 artistes photographes ont déjà manifesté leur intérêt pour cette initiative.

Cette première vague confirme la vocation ouverte du Challenge : réunir des photographes professionnels et amateurs, venus d’horizons différents, autour d’une même exigence artistique : choisir une image forte, porteuse d’une histoire, d’une émotion, d’un regard.

Parmi ces 33 challengers, on compte à ce jour :
- **23 photographes professionnels**
- **10 photographes amateurs**

La répartition géographique témoigne également de l’an-crage international du projet :

Europe : 26 artistes

Allemagne : 1 — Angleterre : 1 — Belgique : 2 — Danemark : 1 — Pays-Bas : 3 — France : 18

Hors Europe : 7 artistes

Australie : 1 — Canada : 2 — États-Unis : 4

Dans les pages qui suivent, **IAM magazine** présente les 18 premiers dossiers complets reçus au 15 juin. Ces artistes constituent **la première vague officielle du Challenge** et ouvrent ainsi cette aventure photographique appelée à se déployer tout au long de l’année. Cette première vague sera publiée au **N° 26 d’IAM magazine** en début juillet.

Les 15 dossiers restants, actuellement en cours de finalisation, seront présentés avec de nouveaux artistes lors de la deuxième vague, publiée dans **IAM magazine N°27**, au début du mois de septembre 2026. Une troisième vague viendra ensuite enrichir le Challenge dans le **N°28**, en fin d’année 2026.

L’objectif fixé par **FACEC international** est ambitieux, réunir, au premier semestre 2027, environ 50 artistes photographes autour d’une exposition collective, de préférence sur la French Riviera, à Cannes. À cette occasion, un livre réunissant les œuvres exposées sera offert aux artistes participants et proposé à la vente au public lors de l’exposition.

Le Challenge repose également sur une dimension participative essentielle. Les challengers, les abonnés d’**IAM magazine** ainsi que le public seront invités à voter pour trois artistes parmi ceux présentés tout au long de l’année 2026.

Le résultat global donnera lieu à une remise de prix lors de l’exposition prévue en 2027.

Dès maintenant, vous pouvez voter pour les artistes présentés dans ce numéro spécial consacré au Challenge “*Une Image, Une Histoire*”. Le bulletin de vote figure ci-après et doit être adressé à :

Dominique Lecat - janandjoscreations@gmail.com

CHALLENGE PHOTOGRAPHIQUE	
RANG	PHOTOGRAPHE CHOISI
1	
2	
3	

À la fin de cet encart spécial, vous trouverez également **le dossier complet de présentation du Challenge ainsi que le bulletin de souscription.**

Avec cette première vague, le Challenge Photographique International 2026 entre pleinement dans sa phase active. Il ne s’agit pas seulement de montrer des photographies attractives, mais de révéler des regards, des sensibilités, des parcours, des récits.

Car, derrière chaque image, il y a une intention et derrière chaque regard, une histoire.

Dominique Lecat

Rédacteur en chef

IAM Magazine



Photography Challenge

Update on the first wave of artists

Lunched in early April 2026, the International Photography Challenge “*One Image, One Story*” continues to develop with a highly encouraging first momentum. Conceived as a living tribute to the invention of photography by *Nicéphore Niépce*, between 1826 and 1827, this project, initiated by **FACEC international** and supported by **IAM magazine**, aims to celebrate, on an international scale, the strength of the photographic gaze and the narrative power of an image.

As of June 15, 2026, two and a half months after its launch, 33 photographic artists have already expressed their interest in this initiative.

This first wave confirms the open spirit of the Challenge: bringing together professional and amateur photographers from diverse backgrounds, united by the same artistic ambition : to select a powerful image, one that carries a story, an emotion, a gaze.

Among these 33 challengers, we currently count:
- **23 professional photographers**
- **10 amateur photographers**

The geographical distribution also reflects the international reach of the project:

Europe: 26 artists

Germany: 1 — England: 1 — Belgium: 2 — Denmark: 1 — Netherlands: 3 — France: 18

Outside Europe: 7 artists

Australia: 1 — Canada: 2 — United States: 4

In the following pages, **IAM magazine** presents the first 18 complete applications received by June 15. These artists form the **official first wave of the Challenge** and open this photographic journey, which will continue to unfold throughout the year. This first wave will be published in **IAM magazine No. 26** in early July.

The remaining 15 applications, currently being finalized, will be presented alongside new artists in the second wave, to be published in **IAM magazine No. 27** in early September 2026. A third wave will then further enrich the Challenge in **No. 28**, at the end of 2026.

The objective set by **FACEC international** is ambitious: to bring together, during the first half of 2027, approximately 50 photographic artists in a collective exhibition, preferably on the French Riviera, in Cannes. On this occasion, a book featuring the exhibited works will be offered to the participating artists and made available for sale to the public during the exhibition.

The Challenge also rests on an essential participatory

dimension. The challengers, **IAM magazine** subscribers, and the wider public will be invited to vote for three artists among those presented throughout 2026. The overall result will lead to an award ceremony during the exhibition planned for 2027.

You may already vote for the artists featured in this special issue dedicated to the Challenge “*One Image, One Story*.” The voting form appears below and should be sent to:

Dominique Lecat- janandjoscreations@gmail.com

CHALLENGE PHOTOGRAPHIQUE	
RANG	PHOTOGRAPHE CHOISI
1	
2	
3	

At the end of this special feature, you will also find **the full presentation file of the Challenge, as well as the subscription form.**

With this first wave, the International Photography Challenge 2026 now fully enters its active phase. It is not only about presenting attractive photographs, but about revealing gazes, sensitivities, journeys, and stories.

For behind every image, there is an intention, and behind every gaze, a story.

Dominique Lecat

Editor-in-Chief

IAM Magazine



Claudine Faucon

la passion des grands espaces naturels

L'image a toujours tenu une place importante dans ma vie. J'ai acheté mon premier appareil dès mon premier job d'été. Cardiologue, l'échographie est majeure pour ma pratique. L'image est toujours un lieu de rencontre(s). J'aime les portraits et l'architecture. Mais j'ai une attirance toute particulière pour les grands espaces naturels, les déserts chauds ou froids.



La Laguna Verde

Située en Bolivie, à plus de 4500 mètres d'altitude et dominée par le volcan Licancabur qui culmine à près de 6000 mètres, la Laguna Verde est inscrite dans la convention de Ramsar (préservation des zones humides d'importance internationale).

Un cocktail de minéraux (cuivre, soufre, arsenic...) produit cette couleur unique. Le vert intense magnifié par la lumière du midi, le miroir d'eau dans lequel se reflètent les volcans, composent une sublime poésie naturelle.

J'ai utilisé mon drone pour restituer la majesté et la particularité de ce site constitué de deux lagunes jointives étendues dans un espace immense.

Au-delà des légitimes alertes écologiques, mon intention de photographe paysagiste vise à partager les émotions que procurent les beautés de la nature. La Laguna Verde fait partie de mes grandes rencontres, et je suis heureuse de savoir que son intégrité sera durablement préservée.

Located in Bolivia, at an altitude of more than 4,500 meters and dominated by the Licancabur volcano, which rises to nearly 6,000 meters, Laguna Verde is listed under the Ramsar Convention for the preservation of wetlands of international importance.

A cocktail of minerals, copper, sulphur, arsenic and others, gives the lagoon its unique colour. The intense green, enhanced by the midday light, and the water mirror in which the volcanoes are reflected, together compose a sublime natural poetry.

I used my drone to convey the majesty and distinctive character of this site, made up of two adjoining lagoons stretching across a vast open space.

Beyond the legitimate ecological concerns, my intention as a landscape photographer is to share the emotions inspired by the beauty of nature. Laguna Verde is one of my great encounters, and I am pleased to know that its integrity will be preserved over the long term.

*Site Internet : www.claudinefaucn.wixsite.com/photographie
Sources : Claudine Faucon*



Corah Dijkstra

une réalité abstraite

Corah Dijkstra est une artiste visuelle et photographe néerlandaise, formée à la Fotoacademie d'Amsterdam. Corah Dijkstra développe une œuvre photographique silencieuse et sensorielle, née d'une tension intérieure entre bruit, saturation et désir d'apaisement. Ses images transforment la réalité ordinaire en paysages abstraits, où la lumière, le reflet, la matière du papier et parfois le dessin à l'encre indienne ouvrent un espace méditatif.



Son travail ne cherche pas seulement à représenter le paysage : il en propose une expérience intérieure, presque tactile, entre perception, mémoire et immobilité.

“Mon travail découle d'un son éternellement continu dans ma tête. Le bruit dans mon environnement de vie provoque une surstimulation et une envie de fuir. C'est la source de ma quête de l'immobilité. Je photographie des moments où la lumière ou le reflet font quelque chose de spécial avec la réalité. L'ordinaire bascule vers l'abstraction.

Les structures, les couleurs, le zoom sur l'image, mais aussi le dessin à l'encre indienne, donnent aux images l'idée d'un paysage. Le papier, sur lequel les images sont imprimées, généralement du papier de riz ou du papier fait main, joue un rôle majeur dans la représentation de la nature tactile et picturale de l'œuvre. *Le jeu du paysage.*”

Her work does not merely seek to represent the landscape: it offers an inner, almost tactile experience, between perception, memory and stillness.

“My work stems from an endlessly continuous sound in my head. The noise in my living environment causes overstimulation and a desire to escape. This is the source of my search for stillness. I photograph moments when light or reflection does something special to reality. The ordinary shifts into abstraction.

Structures, colours, the close-up focus within the image, but also Indian ink drawing, give the images the idea of a landscape. The paper on which the images are printed, usually rice paper or handmade paper, plays a major role in conveying the tactile and pictorial nature of the work. The landscape game.”

*Site Internet : www.corahdijkstra.nl
Sources : Corah Dijkstra*



JVD

retenir la magie de l'instant

JVD est un photographe dont l'univers s'est construit autour d'une passion ancienne pour l'image, qu'elle soit fixe ou animée. Très tôt attiré par le pouvoir du regard, il développe une pratique photographique nourrie par la curiosité, l'observation et le désir de témoigner. Pour lui, l'image n'est pas seulement une trace : elle est une manière de saisir le mouvement du monde et d'en retenir les instants forts, les paysages, les visages, les événements et les mémoires.



Sur la plage immense, le soir avançait sans bruit. La mer, retirée vers l'horizon, laissait derrière elle de longues bandes de lumière, comme si le ciel était venu se poser sur le sable mouillé.

Quelques silhouettes traversaient l'espace, lentes et presque irréelles. Des cavaliers, un chien, des pas dispersés : rien qu'un passage humain dans la grandeur silencieuse du rivage. Ici, personne ne semblait vouloir troubler le paysage. Chacun avançait dans la douceur grave du soir, porté par le vent, la lumière et l'odeur lointaine de la mer.

Au premier plan, une bouée jaune reposait sur le sable comme un signe oublié. Elle disait la présence des hommes, la saison passée, les jeux d'été, les retours possibles. Puis le regard repartait vers le large. Et dans cette plage de la mer du Nord, entre ombre et clarté, tout semblait suspendu : le temps, les pas, la mer elle-même, comme si le jour hésitait encore à disparaître.

On the immense beach, evening advanced without a sound. The sea, withdrawn toward the horizon, left behind long bands of light, as though the sky had come to rest upon the wet sand.

A few silhouettes crossed the space, slow and almost unreal. Riders, a dog, scattered footsteps: nothing more than a human passage through the silent grandeur of the shore. Here, no one seemed willing to disturb the landscape. Each moved forward in the solemn softness of evening, carried by the wind, the light, and the distant scent of the sea.

In the foreground, a yellow buoy rested on the sand like a forgotten sign. It spoke of human presence, of the season gone by, of summer games, and of possible returns.

Then the gaze drifted back toward the open sea. And on this North Sea beach, between shadow and brightness, everything seemed suspended: time, footsteps, the sea itself, as if the day still hesitated to disappear.

Sources : JVD- FACEC international



JOS

quand le détail guide le regard

Josephina Somers, dite JOS, est une artiste photographe néerlandaise installée en France. Depuis une quinzaine d'années, elle développe un travail photographique personnel, nourri par deux territoires d'inspiration majeurs : la rue et la nature. Son regard s'attache aux scènes spontanées, aux présences discrètes, aux architectures du quotidien, mais aussi aux lumières végétales, aux paysages silencieux et aux détails que l'œil pressé ne retient pas toujours.



Ce matin-là, Paris marchait plus lentement que d'habitude. Sur le trottoir, les passants avançaient sans se connaître, chacun enveloppé dans son silence, dans son manteau, dans sa pensée. Certains allaient vers un rendez-vous, d'autres vers une fatigue, d'autres encore ne faisaient que traverser la ville comme on traverse une journée : sans trop savoir ce qu'elle gardera de nous.

La rue était droite, presque sévère. Les lignes du sol guidaient les pas comme des portées de musique. Et sur la façade de verre, soudain, la ville se dédoublait. Les pierres anciennes, les hautes fenêtres, les silhouettes élancées des bâtiments vinrent se poser sur la transparence moderne. Paris n'était plus seulement devant mes yeux : il flottait, suspendu, entre le réel et son reflet.

Les façades se transformaient en mémoire. Je vis les reflets mélanger les siècles : le vieux Paris, le Paris des vitrines, le Paris des départs, celui des errances, celui des retrouvailles. Dans la glace, les immeubles semblaient monter comme une cathédrale intérieure, fragile et mouvante, faite de pierre, de lumière et de passages humains.

Je repris ma marche. Derrière moi, Paris referma doucement son reflet. Mais dans l'image, quelque chose était resté ouvert : une porte silencieuse, entre la rue et le rêve.

That morning, Paris was walking more slowly than usual. On the pavement, passers-by moved forward without knowing one another, each wrapped in silence, in a coat, in a private thought. Some were heading to an appointment, others toward weariness, and others still were simply crossing the city as one crosses a day: without quite knowing what it will keep of us.

The street was straight, almost severe. The lines on the ground guided footsteps like musical staves. And on the glass façade, suddenly, the city split into two. The ancient stones, the tall windows, the slender silhouettes of the buildings came to rest upon the modern transparency. Paris was no longer only before my eyes: it floated there, suspended between reality and its reflection.

The façades were turning into memory. I saw the reflections mingling the centuries: old Paris, the Paris of shop windows, the Paris of departures, of wanderings, of reunions. In the glass, the buildings seemed to rise like an inner cathedral, fragile and shifting, made of stone, light, and human passage.

I resumed my walk. Behind me, Paris gently closed its reflection. But in the image, something had remained open: a silent doorway, between the street and the dream.

Sources : JOS - FACEC international



Némésis à la recherche de la perfection

Derrière cet alias énigmatique se cache un cœur pur à l'opposé de l'Hybris de certains êtres en notre monde d'égoïsmes. Ce n'est pas une rivale, même si elle recherche la victoire et le juste succès, son domaine n'est pas la démesure. Certains y verraient la vengeance et le châtement que sous-entend son nom, Némésis ne recherche que la perfection.

Dans ce petit village du Var, la rue ne semblait pas conduire quelque part : elle m'invitait plutôt à ralentir. Entre les murs de pierre, la lumière descendait avec douceur, effleurant les façades anciennes, les volets fermés, les marches usées par le passage des jours.

Les plantes avançaient dans la ruelle comme une confiance verte. Elles habitaient le silence, elles adoucissaient la pierre, elles me rappelaient que la vie pousse partout, même dans les interstices du temps. Au bout du passage, une clarté bleue ouvrait l'horizon. Je ne sais s'il menait vers une place, une autre rue, ou tout simplement vers le rêve.



In this small village in the Var, the street did not seem to lead anywhere; rather, it invited me to slow down. Between the stone walls, the light descended gently, brushing against the ancient façades, the closed shutters, and the steps worn by the passing of days.

The plants advanced into the alley like a green confidence. They inhabited the silence, softened the stone, and reminded me that life grows everywhere, even in the interstices of time.

At the end of the passage, a blue brightness opened the horizon. I do not know whether it led to a square, another street, or simply toward a dream.

And so I allowed the village to keep its poetic mystery, in the coolness of the shadows and the patience of the gaze.

J'ai donc laissé, le village garder son poétique mystère dans la fraîcheur des ombres et la patience du regard.

Sources : Némésis - FACEC international



PHYL l'image, un langage intérieur

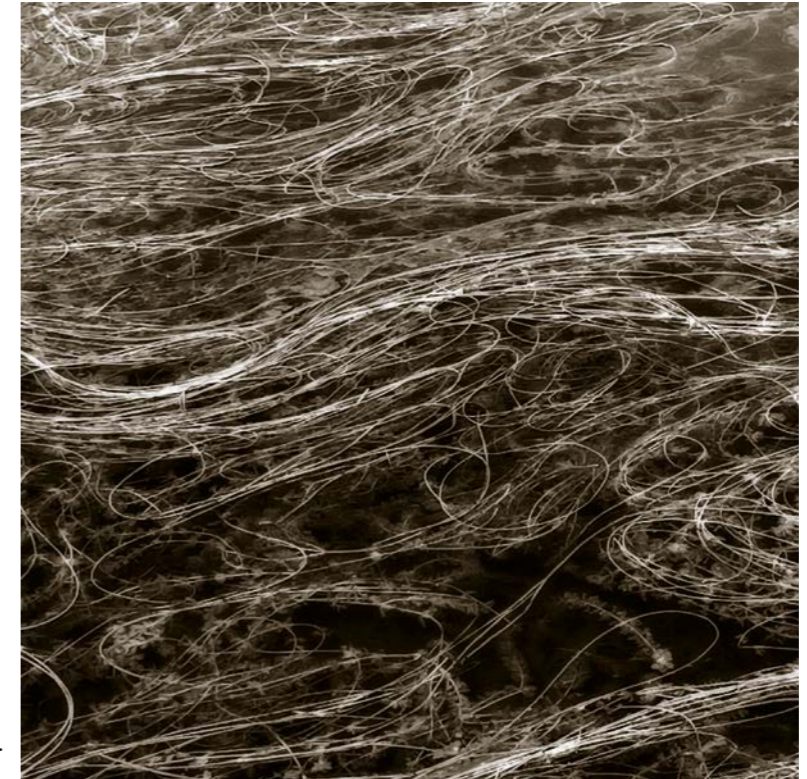
En 1978, une image prise sur une plage du Pas-de-Calais, *un pêcheur de crevettes en ciré jaune traversé par la lumière du Nord*, remporte plusieurs concours et le conduit aux Rencontres Photographiques de Cholet, où Jean-Claude Gautrand lui remet un premier prix. Cette rencontre devient déterminante : installé à Paris en 1980, Philippe Dupayage est introduit dans le monde des grands photographes : Doisneau, Ronis, Cartier-Bresson, Brassäi, Depardon, Clergue, Plossu et bien d'autres, c'est la confirmation !

Les herbes du lac, année 2025.

Faire le tour du lac de Belcaire (Aude-France) c'est partir en quête de sérénité. Ces herbes aquatiques qui, à la fois s'accrochent et se laissent porter à la surface de l'eau, offrent un paysage qui trouve sa place entre les griffures d'Anselm Kieffer (*) et les écritures de Twombly (**).

(*) Anselm Kieffer, né le 8 mars 1945 à Donaueschingen, est un artiste plasticien contemporain allemand. Il vit et travaille en France à Barjac et en région parisienne.

(**) Cy Twombly, né Edwin Parker Twombly Jr. le 25 avril 1928 à Lexington – mort le 5 juillet 2011 à Rome, est un peintre, dessinateur, sculpteur et photographe américain.



The Grasses of the Lake, 2025

To walk around Lake Belcaire (Aude-France) is to set out in search of serenity. These aquatic grasses, which both cling and allow themselves to be carried along the surface of the water, offer a landscape that finds its place somewhere between the scratches of Anselm Kieffer and the writings of Twombly.

(*) Anselm Kieffer, born on March 8, 1945, in Donaueschingen, is a contemporary German visual artist. He lives and works in France, in Barjac and in the Paris region.

(**) Cy Twombly, born Edwin Parker Twombly Jr. on April 25, 1928, in Lexington, and died on July 5, 2011, in Rome, was an American painter, draftsman, sculptor, and photographer.

Sources : PHYL - Internet



VanTe

l'aventure pour objectif

Gils-Peter Van Tervueren (*alias VanTe*), 32 ans, est un correspondant-rédacteur et photoreporter indépendant, originaire de la région de Maastricht aux Pays-Bas. Formé en sciences sociales à l'Université de Maastricht, puis au journalisme à la Christelijke Hogeschool de Ede, il conjugue sens de l'image, aisance rédactionnelle et goût du terrain. Collaborateur d'IAM magazine, il intervient comme correspondant aux Pays-Bas et au gré de ses voyages hors d'Europe.

A la recherche de ses ancêtres en Afrique du sud, Gils-Peter entreprend en début 2025 un voyage entre Johannesburg et Cape Town. Ce déplacement, à la fois personnel et documentaire, agit comme une révélation.

Il nous propose, pour le Challenge photo, une photographie prise dans le parc de Pilanesberg (*) en Afrique du sud. Les éléphants l'ont particulièrement impressionné, isolés ou en groupe ils se laissent facilement photographier à condition de respecter leur environnement.



In search of his ancestors in South Africa, Gils-Peter set out in early 2025 on a journey between Johannesburg and Cape Town. This trip, both personal and documentary in nature, proved to be a revelation.

To attend the Challenge photo, he presents us with a photograph taken in Pilanesberg Park, South Africa. The elephants made a particularly strong impression on him; whether alone or in groups, they allow themselves to be photographed quite easily, provided that their environment is respected.

(*) Parc Pilanesberg La réserve Pilanesberg est un parc national sud-africain situé dans la province du Nord-Ouest. Créé en 1979, il couvre 572 km². La réserve borde le complexe touristique Sun City.

Sources : VanTe - Internet Wikipedia - FACEC international



Daniel Hurwitz

un certain regard sur le monde

Dan Hurwitz, également présenté sous le nom de Daniel Hurwitz, est un photographe américain dont le travail s'inscrit dans une approche sensible de la photographie d'art. Découvrant très tôt le pouvoir de l'image, il développe dès l'adolescence une relation intuitive avec l'appareil photographique, qu'il considère moins comme un outil technique que comme une manière d'observer le monde avec attention.

Un jour en taxi à New York city

Le taxi dans lequel je me trouvais s'est immobilisé à Midtown Manhattan. J'ai regardé sur ma gauche et j'ai aperçu ce qui aurait pu être une scène d'il y a cinquante ans, à cette différence près que les journaux avaient été remplacés par des téléphones portables, dans cette silencieuse dichotomie de personnes passant du temps ensemble tout en demeurant chacune isolée dans son propre monde.

Daniel Hurwitz, après de nombreuses parutions dans des reportages d'expositions en France, a fait l'objet d'un *Regard sur* par FACEC international, dans IAM magazine N°19. Très actif, il continue de participer aux expositions que propose FACEC et est présenté aux concours de récompenses qu'organise FACEC en tant que membres de sociétés savantes, nationales et internationales.



One Day in a Taxi in New York City

The taxi I was riding in came to a stop in Midtown Manhattan. I looked to my left and caught sight of what could have been a scene from fifty years ago, except that newspapers had been replaced by cell phones. It was a silent dichotomy: people spending time together while each remained isolated in their own world.

Following numerous publications in exhibition reports in France, Daniel Hurwitz was featured in a "Focus On" article by FACEC International in IAM Magazine No. 19. Very active, he continues to take part in exhibitions organized by FACEC and is submitted for awards and distinctions presented by FACEC, notably in its capacity as a member of national and international learned societies.

Sources : Daniel Hurwitz - FACEC international



Agnès Desfosses

l'image, un espace de relation

Agnès Desfosses est une artiste française née à Paris, photographe, metteuse en scène et auteure. Issue du théâtre de rue, elle co-dirige la *Compagnie Vague et Terre* dans les années 1980, avant de fonder *ACTA* à Villiers-le-Bel (France), compagnie où elle développe une œuvre singulière à la croisée du théâtre, de la photo, de la voix, du geste et des arts plastiques. Attentive à l'enfance, aux territoires, aux mémoires et aux présences fragiles, elle fait de l'image un espace de relation plus qu'un support.

Agnès Desfosses ne cherche jamais l'illusion facile, elle accueille la suggestion. Sa photographie devient alors un acte de relation entre le minéral et le vivant, entre le visible et l'invisible, entre la mémoire de la matière et l'imaginaire humain. Ces images semblent faire surgir, dans la pierre, une âme latente, presque archaïque. C'est cette approche qu'Agnès Desfosses nous propose avec sa participation au Challenge.

Sur l'estran

Sur l'estran, aux pieds des falaises, à marée basse, au moment où la lumière est si belle, je vais à la rencontre de surprise visuelle. Ce sont des rendez-vous précieux tendus vers d'improbables alliances entre l'eau, la lumière et la pierre. Partage de regard.

Agnès Desfosses à fait l'objet d'un reportage d'exposition dans le numéro 23 d'LAM magazine.



Agnès Desfosses never seeks easy illusion; she welcomes suggestion. Her photography thus becomes an act of connection between the mineral and the living, between the visible and the invisible, between the memory of matter and the human imagination. These images seem to bring forth, within the stone, a latent, almost archaic soul.

It is this approach that Agnès Desfosses offers us through her participation in the Challenge.

Agnès Desfosses was the subject of an exhibition feature in issue No. 23 of LAM Magazine.

On the Foreshore

On the foreshore, at the foot of the cliffs, at low tide, when the light is at its most beautiful, I go in search of visual surprises. These are precious

encounters, reaching toward unlikely alliances between water, light, and stone. A sharing of the gaze.

Agnès Desfosses

Sources : A.Desfosses - FACEC international



Giovanna Porto

à contre-regard

Giovanna Porto, photographe italienne, vit et travaille sur la Côte d'Azur. Après une carrière de vingt ans dans la communication, la publicité et l'événementiel, elle choisit de transformer une passion cultivée depuis l'enfance en un projet de photographie artistique professionnelle. Formée à l'Institut européen de design de Turin, sa photographie naît de la rencontre entre la culture visuelle publicitaire et l'exploration personnelle.

Son travail se concentre principalement sur la photographie de paysage d'une part, et artistique tendant plutôt vers le minimalisme, d'autre part. Pour le Challenge, Giovanna nous offre ce cliché spécialement réalisé à cet effet. Cette photographie propose une lecture du quotidien urbain à travers un regard porté sur un lieu familier de Cannes.

L'image représente l'enseigne située sur les hauteurs du Suquet, un élément immédiatement reconnaissable, souvent associé à une vision touristique de la ville.

Ici, ce signe devient autre chose que sa fonction descriptive. Isolé de son usage habituel, il se transforme en matière visuelle et en objet d'observation. Le sujet n'est plus l'icône urbaine en tant que telle, mais la manière dont un élément connu peut être perçu autrement lorsqu'il est déplacé de son contexte d'origine.

Cette image explore la frontière entre reconnaissance immédiate et perception décalée. Ce qui est identifiable devient, par le cadrage, la lumière et l'instant, une forme autonome, ouverte à une lecture différente. Il ne s'agit pas de documenter Cannes, mais de proposer une expérience du regard, où le familier cesse d'être transparent pour devenir espace d'attention.



Her work focuses primarily, on the one hand, on landscape photography and, on the other, on a more artistic approach tending towards minimalism. For the Challenge, Giovanna offers us this photograph, specially created for this purpose.

This photograph invites us to read everyday urban life through a gaze directed at a familiar place in Cannes.

The image shows the sign located on the heights of Le Suquet, an immediately recognizable element, often associated with a tourist vision of the city. Here, however, this sign becomes something other than its descriptive function. Removed from its usual context, it is transformed into visual matter and an object of observation. The subject is no longer the urban icon as such, but rather the way in which a familiar element can be perceived differently when

displaced from its original context.

This image explores the boundary between immediate recognition and shifted perception. What is identifiable becomes, through framing, light and the captured moment, an autonomous form, open to another kind of reading.

It is not a matter of documenting Cannes, but of offering an experience of looking, in which the familiar ceases to be transparent and becomes a space of attention.

Sources : Giovanna Porto



Louis-Philippe Capelle

capter l'âme des lieux, du monde

Né au Congo, en 1956, Louis-Philippe Capelle partage sa vie entre Court-Saint-Etienne (Belgique) et Ault (Somme-France) Cinéaste, photographe et auteur, il trace depuis plus de quarante ans des chemins de vie et des histoires humaines. Du large aux rivages, des ports de pêche aux montagnes d'Afghanistan, il capte l'âme des lieux et la force des femmes et des hommes qui les habitent. Ses images témoignent avec sensibilité de réalités parfois dures, toujours profondément humaines.



L'homme et la mer

J'étais, comme souvent, parti faire des photos d'oiseaux dans le Hâble d'Ault (*), il faisait beau mais froid, en ce début janvier, environ 16h30, au soleil couchant.

La lumière était partie dans le Hâble en contre-bas. Je suis remonté sur la dune de galets pour regarder le coucher de soleil qui s'annonçait très beau à cause de la couverture nuageuse. Je vois cet homme qui marche, silhouette anonyme, solitaire. J'ai attendu qu'il se positionne naturellement au bord de l'eau et fais le cliché. Je ne sais pas pourquoi mais cette image m'a toujours fait penser à la photographie du film "Le troisième homme" riche en contraste et en ombre. Un coucher de soleil, mais chargé de sens pour moi.

(*Le Hâble d'Ault est une aire protégée du littoral picard située dans le département de la Somme (France) sur le territoire des communes de Cayeux-sur-Mer, Woignarue et Brutelles.

The Man and the Sea

As I often did, I had gone to the Hâble d'Ault () to photograph birds. It was a beautiful but cold day in early January, around 4:30 p.m., as the sun was setting.*

The light had already faded down in the Hâble below. I climbed back up onto the pebble dune to watch what promised to be a very beautiful sunset, because of the cloud cover. Then I saw this man walking, an anonymous, solitary silhouette. I waited until he naturally positioned himself at the water's edge and took the shot. I do not know why, but this image has always reminded me of the photography in the film The Third Man, rich in contrast and shadow. A sunset, yes, but one deeply charged with meaning for me. () The Hâble d'Ault is a protected coastal area on the Picardy coast, located in the Somme department in France, within the municipalities of Cayeux-sur-Mer, Woignarue and Brutelles.*

Sources : Louis Philippe Capelle



Michiel Schierbeek

l'intuition du regard

Photographe exige de photographe beaucoup. C'est l'intuition du regard en recherche, celle qui pressent le moment, la lumière, l'environnement et le cadrage possible, qui décide de l'instant où l'on appuie sur le déclencheur. C'est alors seulement qu'une manière de regarder commence à se former, et que certaines préférences apparaissent. Quelques-unes méritent d'être approfondies, affinées, travaillées. On part à leur recherche.



On tente d'entrer dans une cadence qui guide les images. Peu à peu, on devient plus réceptif ; le regard se concentre, et les sujets se révèlent. On entre dans un flux. On oriente le hasard. Et les images nous viennent. On cherche alors le matériel juste, celui qui permettra d'obtenir une plus grande densité dans le cadre choisi. L'ensemble des sujets devient nouveau ... un Cluster !

Cette photographie est un très bel exemple de panorama de clusters. Depuis les hauteurs de Ouarzazate, le regard embrasse les toits de la ville, où se déploie un rythme subtil de petits escaliers montant vers le ciel, dans cette gamme chromatique si singulière, si profondément marocaine.

Ce qui m'attire également dans cette image, ce sont ces longs nuages effilés, presque irréels, qui confèrent à l'ensemble une atmosphère légèrement surréelle.

We try to enter a rhythm that guides the images. Little by little, we become more receptive; the eye sharpens its focus, and the subjects begin to reveal themselves. We enter a flow. We give direction to chance. And the images come to us.

We then look for the right equipment, the one that will allow us to achieve greater density within the chosen frame. The whole field of subjects becomes new... a cluster!

This photograph is a very fine example of a panorama of clusters. From the heights of Ouarzazate, the eye takes in the rooftops of the city, where a subtle rhythm of small stairways rises toward the sky, within that highly distinctive chromatic range, so deeply Moroccan.

What also draws me to this image are those long, slender clouds, almost unreal, which give the whole scene a slightly surreal atmosphere.

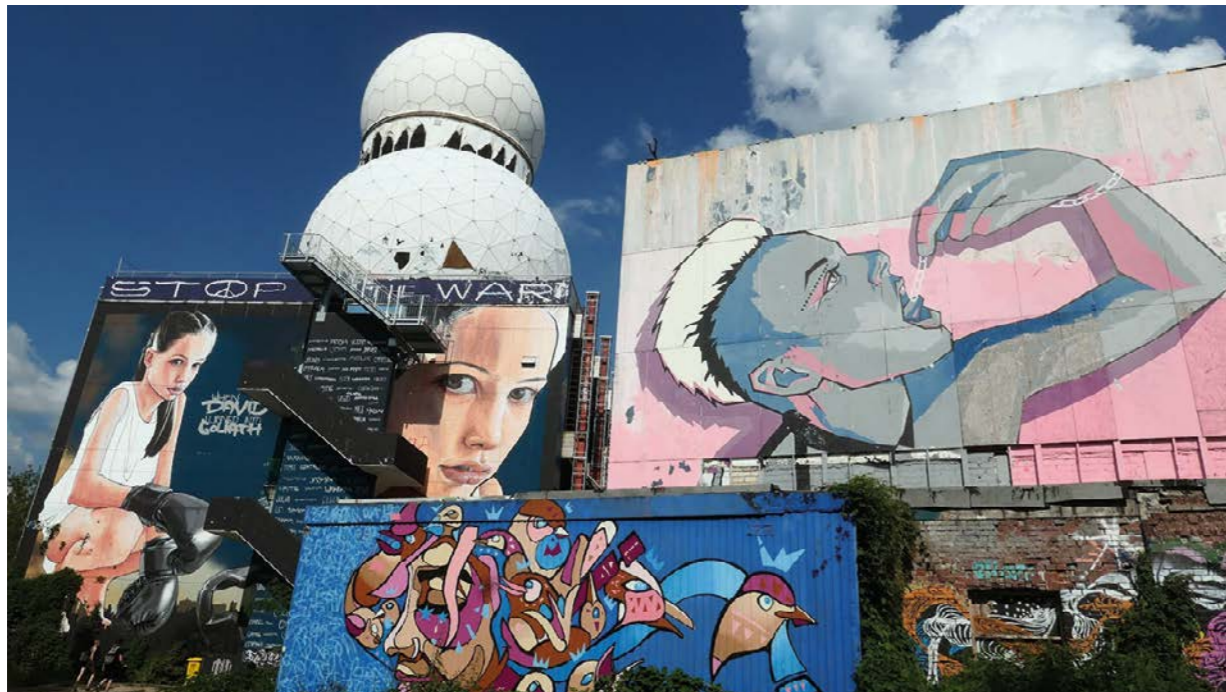
Sources : Michiel Schierbeek



Filippa MS Müller

la mémoire en création

Filippa MS Müller, née à Berlin en 1998, a étudié la littérature allemande avant d'intégrer un Redaktionsvolontariat au sein d'un grand quotidien régional. Elle devient Redakteurin, puis journaliste culturelle. Son regard, nourri par la littérature, l'histoire et l'observation sensible du réel, la conduit peu à peu vers le photojournalisme. Depuis cinq ans, elle développe une écriture photographique personnelle, attentive aux lieux, aux visages, aux marges urbaines et aux silences du quotidien.



Berlin demeure pour elle un territoire fondateur. Elle y retrouve, presque à chaque rue, les strates d'une histoire encore visible : les traces du Mur, les anciennes architectures de la RDA, les lieux de surveillance, les friches reconverties, les mémoriaux et les cicatrices de la guerre froide. Le Teufelsberg, avec ses coupes blanches dressées sur une montagne de ruines, occupe une place particulière dans son imaginaire : non comme simple décor spectaculaire, mais comme symbole d'une ville qui transforme ses blessures en mémoire, puis sa mémoire en création.

“À travers mes photographies, je cherche moins à documenter Berlin qu'à écouter ce que la ville retient encore en silence. Les images interrogent les frontières disparues, les murs intérieurs, les héritages politiques et les présences humaines qui traversent les lieux. Chez moi, le photojournalisme devient une forme de récit : une manière de faire dialoguer l'histoire, la lumière et la conscience contemporaine.”

Berlin remains, for her, a founding territory. There, almost at every street corner, she encounters the layers of a history still visible: the traces of the Wall, the former architecture of the GDR, places of surveillance, converted wastelands, memorials, and the scars of the Cold War. Teufelsberg, with its white domes rising from a mountain of ruins, holds a special place in her imagination: not as a merely spectacular backdrop, but as the symbol of a city that transforms its wounds into memory, and then its memory into creation.

“Through my photographs, I seek less to document Berlin than to listen to what the city still holds in silence. The images question vanished borders, inner walls, political legacies, and the human presences that move through these places. In my work, photojournalism becomes a form of narrative: a way of bringing history, light, and contemporary consciousness into dialogue.”

Sources : Filippa MS Müller - FACEC international



Claude Pichard

la forêt au cœur

Claude Pichard est un photographe animalier profondément lié au monde forestier, qu'il connaît de l'intérieur après une longue carrière de technicien forestier. Son regard ne se limite pas à l'animal : il saisit aussi les lumières fugitives, les brumes matinales et les arbres centenaires qui donnent à la forêt sa dimension presque féérique. Ses images, en grande partie inspirées par la forêt d'Eu, témoignent d'une patience d'observateur et d'un attachement sensible aux paysages naturels de Haute-Normandie.



“Pendant plus de 30 ans, en tant que technicien forestier, je suis passé devant cette sapinière, au canton de la bonne entente, ou un Hêtre et un Chêne ont été planté pour symboliser l'entente cordiale entre le Roi de France et la Reine d'Angleterre en 1843.

Une sapinière d'épicéas classique qui n'a jamais attiré mon attention, et pourtant le 4 Février 2025, en arrivant devant ces résineux, une brouillard dense dans le rétroviseur de ma voiture attira mon attention. Je me suis arrêté, surpris, le brouillard glissa vers un vallon puis revint vers moi, moins dense au moment même où le soleil éclaira cette sapinière, qui brutalement s'illumina, la lumière changea et éclaira les troncs d'une façon féérique, j'avais la chance d'avoir mon appareil photo pour immortaliser cette transformation, que je n'ai jamais revue depuis.”

“For more than 30 years, as a forestry technician, I passed by this fir plantation in the Canton de la Bonne Entente, where a beech tree and an oak tree had been planted to symbolize the cordial understanding between the King of France and the Queen of England in 1843.

It was a classic spruce plantation that had never particularly caught my attention. And yet, on February 4, 2025, as I arrived in front of these conifers, a dense mist in my car's rear-view mirror drew my eye. I stopped, surprised. The mist slipped down toward a small valley, then drifted back toward me, less dense now, at the very moment when the sun lit up the fir plantation. Suddenly, it glowed. The light changed and illuminated the trunks in an almost magical way. I was fortunate to have my camera with me to capture this transformation, one I have never seen again since.”

Sources : Claude Pichard



Richard Marshall

l'image, un autre défi

Richard Marshall a de multiples expertises et talents, fondateur de Concept Gap, expert judiciaire, analyste indépendant, fort de plus de 30 ans d'expérience en innovation et conception logicielle, il a écrit des centaines de milliers de lignes de code et rapports techniques. Spécialiste de la vulgarisation des sujets techniques complexes, il cultive, hors des défis de l'expertise ou des contre-interrogatoires, son agilité mentale et physique en pratiquant le Parkour, l'écriture, la photographie et la vidéo.



Le soleil printanier, encore timide, baignait la place Richelme de sa lumière dorée, faisant étinceler les couleurs vives des fruits et légumes exposés. En cette fin de matinée, certains producteurs commençaient à ranger leurs étals, tandis que des fourgons avançaient lentement entre les derniers clients attardés à faire leurs emplettes. Seuls les stands touristiques, regorgeant de bottes de lavande, de savons de Marseille et de divers trésors provençaux, restaient pleins à craquer. Au-dessus de cette scène flottait la mélodie envoûtante d'un saxophone. Un musicien des rues jouait, indifférent à l'agitation autour de lui. Personne ne s'était arrêté pour écouter son jazz sublime et fluide. Une petite fille s'approcha, glissa quelques pièces dans son chapeau et lui adressa un sourire timide. Il lui répondit par un sourire doux, les lèvres toujours posées sur l'embouchure. Inspiré par son geste, je déposai à mon tour quelques pièces dans son chapeau et désignai mon appareil photo. Il acquiesça d'un hochement de tête, sans rompre le rythme. Je pris quelques clichés, puis le laissai, perdu dans sa musique.

The early spring sun was shining down on the Place Richelme market, bouncing off the bright colours of the fruit and vegetables. At it was late morning some of the farmers were starting to pack up their stalls, with vans slowly pushing past the people still out buying their supplies. Only the tourist stalls selling bundles of lavender, Savons de Marseille, and sundry Provençal gifts were fully stocked.

Over all this floated the rich sounds of a saxophone. A busker was playing at one side of the market. He seemed largely oblivious to the people around him. Indeed nobody was standing listening to his marvelous, flowing jazz. A little girl ran up, dropped some coins in his hat and smiled shyly up at him. He smiled gently back to her round the mouthpiece. Following her lead, I too dropped some coins in his hat and indicated my camera. He nodded without breaking rhythm. I took a few photos and left him, lost in his music.

Sources : Richard Marshall



Jean-Christophe Blanquart

voir le monde autrement

Je suis né en 1976 à Calais. J'habite actuellement dans cette même ville. La photo a toujours été pour moi, d'aussi loin que je m'en souviens un objet d'intérêt, de fascination, bref une passion. Autodidacte, j'utilise principalement l'outil numérique et le traitement informatique (*Lightroom, photoshop*). J'aime photographier notre jolie région avec une prédilection pour la côte entre Calais et Boulogne. Cette dernière année, je me suis exercé avec bonheur à la photographie de rue.



L'Absence

Personne n'a sans doute utilisé cette chaise en bois depuis des décennies. Elle repose dans la salle de spectacle de l'ancienne Bourse du Travail de Calais, endormie depuis un demi-siècle, sur une scène couverte de poussière.

Qui fut le dernier à s'y asseoir ? Qui fut le dernier à s'en lever, à prendre la parole, à chanter ? Cette chaise n'attend qu'une chose : revivre. Retrouver ses couleurs, briller à nouveau sous les feux de la scène. Elle attend. Elle espère.

Ce jour-là, elle m'est apparue belle et fantomatique, comme le souvenir d'une présence disparue.

Absence

No one has probably used this wooden chair for decades. It rests in the auditorium of the former Labour Exchange in Calais, asleep for half a century, on a stage covered with dust.

Who was the last person to sit there? Who was the last to rise from it, to speak, to sing? This chair waits for only one thing: to come back to life. To recover its colours, to shine once more beneath the stage lights. It waits. It hopes.

That day, it appeared to me beautiful and ghostly, like the memory of a vanished presence.

Sources : Jean-Christophe Blanquart



Francis Chaumorcel

la poésie à l'état pur

Francis Chaumorcel, photographe sensible des paysages du Nord, dont le regard sait faire naître la poésie d'un chemin, d'une dune, d'un ciel ou d'un silence, mais pas que. Par son attachement à cette "Norditude" que nous partageons, mais aussi par le lien profond qui unit son œuvre à la poésie, notamment aux côtés d'Arlette, son épouse depuis plus de soixante-dix ans Francis Chaumorcel incarne une photographie sobre, fidèle, humaine, où chaque image semble ouvrir un passage vers la mémoire et l'émotion.

Dans cette photographie en noir et blanc, Francis Chaumorcel saisit un chemin de sable montant entre les dunes, bordé d'oyats et de piquets de bois. La mer demeure hors champ, seulement pressentie derrière l'horizon. Le ciel sombre, traversé de nuages lumineux, donne à la scène une tension poétique. Plus qu'un simple paysage côtier, l'image devient un passage : celui du regard vers l'invisible, du marcheur vers la lumière, du silence vers la mer.

Cette photographie ne cherche pas l'effet spectaculaire. Elle repose au contraire sur une sobriété très maîtrisée : un chemin, des herbes, des poteaux, un ciel. Mais de cette simplicité naît une vraie poésie visuelle. Elle parle de passage, de solitude, d'attente, de promenade intérieure. C'est une image du Nord, du littoral, du vent et du silence.



In this black-and-white photograph, Francis Chaumorcel captures a sandy path rising between the dunes, bordered by marram grass and wooden posts. The sea remains outside the frame, only sensed beyond the horizon. The dark sky, crossed by luminous clouds, gives the scene a poetic tension. More than a simple coastal landscape, the image becomes a passage: that of the gaze toward the invisible, of the walker toward the light, of silence toward the sea.

This photograph does not seek spectacular effect. On the contrary, it rests on a highly controlled sobriety: a path, grasses, posts, a sky. Yet from this simplicity emerges a genuine visual poetry. It speaks of passage, solitude, waiting, and inner wandering. It is an image of the North, of the shoreline, of wind and silence.

Sources : Francis Chaumorcel - LAM magazine



Dominique Cornet

un univers poétique

Dominique Cornet est un écrivain et poète français dont l'œuvre se déploie dans une approche sensible du récit, de la poésie et des fragments de mémoire. Son écriture, discrète et attentive, explore les êtres, les lieux, les silences, les paysages intérieurs et les nuances du quotidien. À travers ses textes, il donne sa voix aux émotions retenues, aux passages de vie, aux présences modestes et aux zones de solitude où se révèle souvent l'essentiel.

Dominique Cornet exerce son regard photographique aux paysages rencontrés lors de ses nombreuses balades. Son œil sait saisir les lumières, les chemins, les horizons et les silences de la nature avec la même sensibilité que celle qui traverse ses textes. Ses photographies prolongent ainsi son univers poétique : elles ne décrivent pas seulement un lieu, elles en retiennent l'âme.

Cette photographie, au résultat inattendu, a été prise au Belvédère des trois lacs dans le Jura (France), à 16h35 le 29 mai 2025. L'après-midi été ensoleillée, bien que les autres clichés étaient fidèles au paysage et à sa lumière, cette photographie est apparue dans cet état, "...peuplée d'ombres obscures et mouvantes...".

"Le résultat surprenant vient sans doute du fait que me tenant à l'aplomb du lac j'ai pris la photo sur un angle d'environ 75 degrés." Dominique Cornet



Dominique Cornet directs his photographic eye toward the landscapes he encounters during his many walks. His eye knows how to capture the light, the paths, the horizons, and the silences of nature with the same sensitivity that runs through his writings. His photographs thus extend his poetic universe: they do not merely describe a place; they preserve its soul.

This photograph, with its unexpected result, was taken at the Belvédère des Trois Lacs in the Jura region of France, at 4:35 p.m. on May 29, 2025. The afternoon was sunny, and although the other shots remained faithful to the landscape and its light, this photograph appeared in this state, "inhabited by dark and shifting shadows."

"The surprising result undoubtedly comes from the fact that, standing directly above the lake, I took the photograph at an angle of approximately 75 degrees." Dominique Cornet

Sources : Dominique Cornet - LAM magazine

Une Image, une Histoire

voir, témoigner, transmettre

IAM *magazine* propose en cette année photographie, un “*challenge participatif gratuit*” autour du thème photographique suivant, *Une Image, une Histoire*. Celui-ci s’adresse principalement aux artistes photographes du réseau FACEC *international* d’une part, mais aussi aux abonnés (photographes) d’IAM *magazine* d’autre part. Vous trouverez dans l’article ci-après, l’ensemble du contenu et des modalités de ce challenge.

DOSSIER PARTICIPATIF

Une image, une histoire, regards partagés, récits incarnés

1. Intention éditoriale

Le challenge “*Une image, une histoire*” a pour vocation de faire dialoguer les images et les récits, les regards professionnels et engagés, dans une démarche à la fois artistique, documentaire et humaine.

Il s’inscrit pleinement dans le choix de **la photographie comme fil rouge de l’année 2026**, en donnant à voir non seulement des œuvres, mais aussi les contextes, les intentions et les résonances qu’elles produisent. L’ambition n’est pas de constituer un simple portfolio collectif, mais un corpus de récits visuels contemporains, témoins de notre époque, de ses tensions, de ses beautés fragiles et de ses mutations.

2. Publics concernés

Le dossier est ouvert à deux cibles complémentaires :

- les photographes du réseau international de FACEC, artistes accompagnés, confirmés ou en devenir, inscrits dans une démarche professionnelle
- les photographes abonnés de IAM *magazine*, amateurs éclairés ou auteurs indépendants, engagés dans une pratique consciente et réfléchie de l’image.

Ce croisement assumé permet de décloisonner les statuts, de valoriser la diversité des regards et d’affirmer la photographie comme espace commun de narration du réel.

3. Cadre de participation

Chaque participant est invité à proposer :

Une photographie unique (date de prise de vue de moins d’un an et jamais publiée) accompagnée d’un texte court décrivant :

- le contexte de prise de vue (*lieu, situation, moment*)
- l’intention du photographe
- l’impact recherché ou ressenti (*personnel, social, sym*

bolique).

Contraintes éditoriales recommandées :

La photographie sera libre de droits pour la publication presse et supports numériques de IAM/FACEC

Le format souhaité doit être de Haute Définition, de préférence entre 200 à 300 dpi et en taille minimum de 60 à 40 cm pour assurer la publication dans IAM *magazine* et l’impression sur support d’exposition. L’image se doit d’être non retouchée de manière excessive (*postproduction admise mais non transformative*)

Le texte comprend de 600 à 900 signes espaces compris, écrit sur un ton libre à la première personne.

4. Ligne curatoriale

Le comité éditorial privilégiera des images :

- porteuses d’un récit implicite ou explicite, ancrées dans le réel contemporain (*territoires, gestes, visages, tensions, silences*),
 - révélant une relation consciente au monde,
 - capables de dialoguer entre elles au sein du dossier.
- Aucune thématique fermée n’est imposée : le fil conducteur reste le lien entre l’image et son histoire, entre le visible et le vécu.

5. Modalités de sélection et de publication

La sélection est réalisée par un comité comprenant les équipes d’IAM *magazine* et de FACEC *international*.

La publication des images retenues sera réalisée :

- trimestriellement dans un dossier spécial publié dans les magazines 26,27,28
- en ligne sur le blog de FACEC *international*
- dans un dossier spécial récapitulatif en début de l’année 2027.

Chaque image retenue sera publiée avec :

- le nom de l’auteur
- son pays ou région
- un court bio-contextuel (5 à 6 lignes maximum)
- le texte narratif associé à la photographie

6. Dimensions d’animation et de valorisation

Outre la publicité faite chaque trimestre sur le challenge, des photographies et leurs auteurs dans IAM *magazine*, le comité mettra en place en fin d’année 2026, **un vote du public pour décerner un prix** pour les dix premières photographies choisies par les abonnés d’IAM *magazine*.

Pour prolonger l’impact du dossier, plusieurs actions complémentaires seront déployées :

- de **votes éditoriaux** non compétitifs (*coup de cœur de la rédaction, regard croisé, image engagée, remises de prix de la rédaction d’IAM/FACEC*)
- des **entretiens courts** avec certains auteurs sélectionnés, pouvant être repris dans des articles futurs d’IAM *magazine*
- une possibilité **d’exposition collective** virtuelle en fin d’année 2026 ou en 2027
- une possibilité de passerelles vers **des expositions en galerie avec FACEC / IAM** selon les opportunités de nos partenaires

7. Enjeux et portée

Ce dossier participatif répond à plusieurs objectifs structurants :

- de renforcer le sentiment d’appartenance au réseau IAM-FACEC,
- de créer un espace novateur d’expression exigeant mais ouvert,
- de documenter 2026 par une mémoire photographique plurielle,
- d’affirmer la photographie comme outil de pensée et de relation au monde.

Une Image, une Histoire devient ainsi un laboratoire éditorial, un observatoire sensible et un acte collectif de création, fidèle à la vocation d’IAM : accompagner, révéler et relier les artistes dans une lecture exigeante du monde contemporain.

Si vous désirez y participer, veuillez remplir le formulaire ci-après et nous le renvoyer, avec votre photographie à :

IAM *magazine*/FACEC *international*

Bénédicte LECAT
facec.international@orange.fr

Dominique LECAT
janandjoscreations@gmail.com



@Photo JOS

FACEC *international*

Depuis 23 ans, Bénédicte Lecat, Historienne de l'art et diplômée en Marketing de l'art, exerce son expertise dans les domaines artistiques nationaux et internationaux.



En 2017, elle crée la société **FACEC *international*** spécialisée en **Conseil en Développement Culturel International** auprès d'artistes plasticiens qui désirent **positionner leur carrière** au niveau Européen et hors Europe.

FACEC *international* base son **expertise** sur ses compétences acquises sur le marché de l'art, ainsi que par les **nombreuses reconnaissances de ses pairs** obtenues au niveau national et international.

FACEC *international* a construit au fil de ses 9 ans des **relations professionnelles fortes** avec des artistes de qualité et des organisations artistiques en Europe, mais aussi en Nord-Amérique.

Bénédicte Lecat est également **déléguée pour le Canada et la Slovénie et la région PACA**, auprès de nombreuses structures académiques nationales et internationales.

L'acronyme du logo **FACEC *international*** se décline comme suit :

Fine Arts - Communication - Event & Consulting.

Il reflète l'identité et la **vision plurielle et internationale** de FACEC en illustrant ses trois objectifs fondateurs :

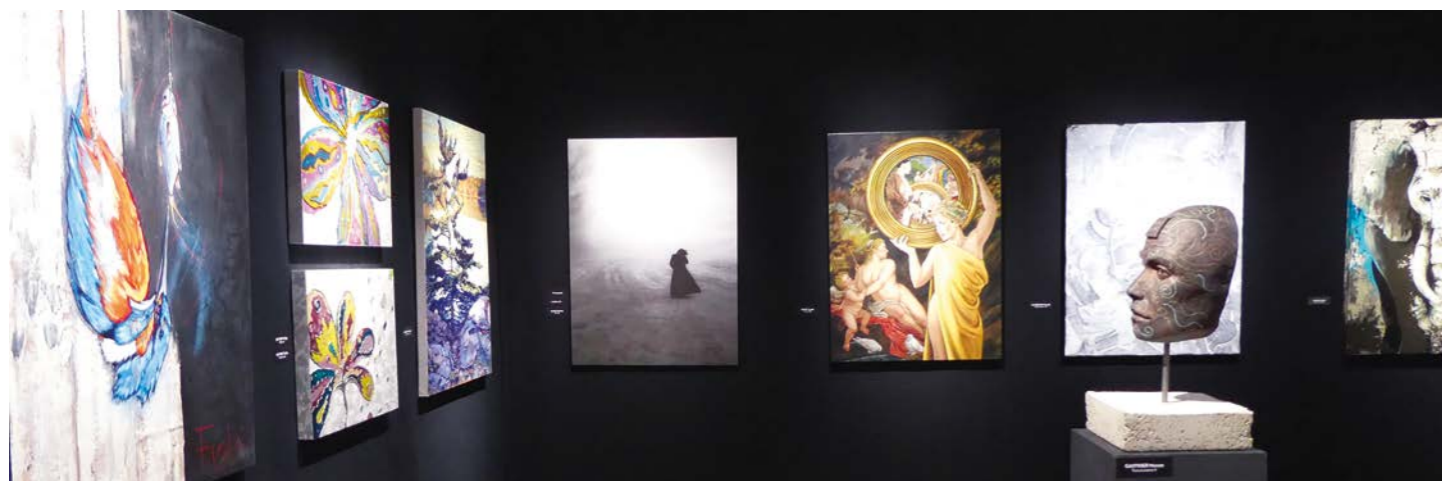
Promouvoir activement les artistes en quête d'une carrière internationale ou d'un accompagnement au niveau national.

Développer des partenariats avec des organisations culturelles et artistiques nationales et internationales partageant les mêmes ambitions.

Soutenir et accompagner les artistes grâce à une stratégie de marketing/communication adaptée, notamment via la revue trimestrielle **IAM magazine**, créée en 2020.

L'équipe de **FACEC *international*** est composée de professionnels dans leurs domaines de l'Art sous toutes ses formes, de la communication et du marketing international et leurs services associés.

Elle est à votre écoute en la contactant par mail ou téléphone (coordonnées ci-après)



FACEC *international*

31 Rue du Dr Calmette F-06400 Cannes

mail : facec.international@orange.fr

GSM : +33 631 087 592

Formulaire d'Inscription

1. Nom du concours : UNE IMAGE, UNE HISTOIRE - Thème : LIBRE (voir règlement)
Organisé par : FACEC *international* / IAM *magazine* - Période : du 1^{er} mars au 30 novembre 2026

2. Coordonnées du/de la photographe

Nom et prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal/Ville : _____

Pays : _____

Téléphone : _____

Email : _____

3. Participation

Titre de l'œuvre : _____

Description / Concept de l'oeuvre (max. 200 mots) :

Date de la prise de vue : ___ / ___ / _____

Lieu de la prise de vue : _____

Biographie courte de/de la photographe (*jointe à ce formulaire*)

Catégorie proposée par l'artiste : _____

4. Fichiers soumis

Format demandé : JPG / PNG / TIFF

Dimensions minimales (40 cm X 60 cm) : _____

Poids max. par fichier : (200 dpi à 300 dpi - 5Mo à 20 Mo) : _____

Noms du fichier : _____

5. Droits d'auteur et cession

Je, soussigné(e) _____

déclare être l'aut/eur/trice original/e de la photographie soumise et certifie que celle-ci ne viole aucun droit d'une tierce partie. J'autorise l'organisation à utiliser ma photographie pour la publication sur le blog de FACEC *international* - de la publication dans la revue IAM *magazine* durant la durée du concours - de l'exposition publique (en ligne ou physique) qui me serait proposée - des réseaux FACEBOOK de FACEC *international*.

La cession des droits d'exploitation est non exclusive / limitée à la promotion du concours.

6. Décharge et responsabilité

Je reconnais que l'organisateur ne peut être tenu responsable de la perte, du vol, ou de la diffusion non autorisée des images postées en ligne.

7. Protection des données

Conformément à la loi Informatique et Libertés, les informations recueillies sont destinées à l'usage exclusif de l'organisation du concours. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant.

8. Signature

Fait à : _____

Le : ___ / ___ / _____

Signature du participant : _____

One Image, One story

To See, to Witness, to Transmit

IAM *magazine* is launching, during this photography-focused year, “a participatory challenge free of charge” built around the photographic theme “One Image, One Story.” This initiative is primarily addressed to photographic artists from the international FACEC network, as well as to IAM subscribers who are photographers. In the article below, you will find the full presentation of the challenge, including its content and participation guidelines.

PARTICIPATORY FEATURE

One Image, One Story Shared Perspectives, Embodied Narratives

1. Editorial Intent

The “One Image, One Story” challenge aims to create a dialogue between images and narratives, between professional and committed perspectives, within an approach that is at once artistic, documentary, and human.

It fully aligns with the **choice of photography as the common thread for the year 2026**, offering not only works to be seen, but also the contexts, intentions, and resonances they generate.

The ambition is not to assemble a simple collective portfolio, but to build a corpus of contemporary visual narratives, witnesses to our time, its tensions, its fragile beauties, and its transformations.

2. Target Audiences

The feature is open to two complementary groups:

- **photographers from the international FACEC network**, supported artists, established or emerging, engaged in a professional practice;
- **subscribing photographers of IAM *magazine***, advanced amateurs or independent authors, committed to a conscious and reflective practice of photography.

This deliberate convergence helps break down status boundaries, highlights the diversity of perspectives, and affirms photography as a shared space for narrating reality.

3. Participation Framework

Each participant is invited to submit: one single photograph (*taken less than one year ago and never previously published*), accompanied by a short text explaining:

- the context of the photograph (place, situation, moment);

- the photographer’s intention;
- the intended or perceived impact (personal, social, symbolic).

Recommended editorial guidelines:

The photograph must be free of rights for press publication and digital media used by IAM/FACEC.

The required format must be high definition, preferably between 200 and 300 dpi, with a minimum size of 60 × 40 cm, in order to ensure publication in IAM *magazine* and printing for exhibition display.

The image should not be excessively retouched (*post-production is permitted but not transformative*).

The text must be between 600 and 900 characters (including spaces), written freely in the first person.

4. Curatorial Line

The editorial committee will prioritize images that:

- carry an implicit or explicit narrative, rooted in contemporary reality (territories, gestures, faces, tensions, silences);
- reveal a conscious relationship to the world;
- are capable of dialoguing with one another within the feature.

No fixed theme is imposed. The guiding thread remains the relationship between the image and its story, between what is visible and what is lived.

5. Selection and Publication Process

Selections are made by a committee comprising the editorial teams of IAM *magazine* and FACEC *international*.

Selected images will be published:

- quarterly, in a special feature published in issues 26, 27, and 28 of the magazine;
- online on the FACEC *international* blog;
- in a special recap feature at the beginning of 2027.

Each selected image will be published with:

- the author’s name;

- their country or region;
- a short contextual bio (maximum 4 to 6 lines);
- the narrative text associated with the photograph.

6. Engagement and Promotion

In addition to the quarterly promotion of the challenge, the photographs and their authors in IAM *magazine*, the committee will establish, at the end of 2026, a public vote to award a prize to the ten photographs selected by IAM *magazine* subscribers.

To extend the impact of the feature, several complementary actions will be implemented:

- non-competitive editorial selections (*Editor’s Choice, Crossed Perspectives, Committed Image, editorial awards granted by the IAM / FACEC editorial team*);
- short interviews with selected photographers, which may be reused in future IAM *magazine* articles;
- the possibility of a collective virtual exhibition at the end of 2026 or in 2027;
- potential pathways toward gallery exhibitions with FACEC / IAM, depending on opportunities offered by our partners.

7. Purpose and Scope

This participatory feature addresses several structuring objectives:

- strengthening the sense of belonging within the IAM/FACEC network;
- creating an innovative space for expression, demanding yet open;
- documenting 2026 through a plural photographic memory;
- affirming photography as a tool for thought and for relating to the world.

One Image, One Story thus becomes an editorial laboratory, a sensitive observatory, and a collective act of creation, true to IAM’s mission: to support, reveal, and connect artists through a rigorous reading of the contemporary world.

To participate, please complete the form below and return it along with your photograph to:

IAM *magazine*/FACEC *international*

Bénédicte LECAT
facec.international@orange.fr

Dominique LECAT
janandjoscreations@gmail.com



@Photo JOS

Bénédicte Lecat, Directrice de **FACEC international** a créé en 2020 sa revue **IAM magazine**. Les objectifs de ce magazine sont directement liés aux objectifs globaux de **FACEC international** :

Soutenir les artistes dans leur développement du plan de mentorat convenu entre eux et **FACEC international**.

Publier la présentation de l'artiste "phare" dans la rubrique "REGARD SUR". Cette rubrique bilingue, comme l'ensemble du magazine, est une des actions Marketing/Communication majeure qui permet aux artistes de se présenter, avec le soutien actif de **FACEC international**, sur les zones choisies par eux pour développer leur notoriété.

Informers les artistes, sous plan de mentorat et les autres, des évolutions du Marché de l'Art, de l'Histoire de l'Art et des bonnes pratiques des artistes plasticiens.

Promouvoir activement les artistes plasticiens et écrivains dans leur globalité.

Informers les abonnés de l'actualité du trimestre, au niveau national et international, des expositions, salons et autres informations concernant l'Art, la littérature ...

Pour rechercher les actualités, les rédiger, les développer et éditer le magazine, le comité de rédaction se compose de sept personnes en France et un réseau international en Europe et Nord-Amérique.



Pour le développer et publier FACEC a choisi l'association **Jan and Jos creations** basée dans les Hauts de France.

JAN and JOS creations

France

Dominique Lecat

Redacteur en chef

Josephina Somers

Reporter

Pour joindre **IAM magazine** :

Bénédicte LECAT

facec.international@orange.fr

Dominique LECAT

janandjoscreations@gmail.com

Bénédicte Lecat, Director of **FACEC international**, founded IAM Magazine in 2020. The objectives of this magazine are directly aligned with the overall mission and goals of **FACEC international**.

To support artists in the development of their work through the mentorship plans agreed upon between the artists and **FACEC international**.

To publish the presentation of a "featured" artist in the section titled *FOCUS ON*. This bilingual section, like the magazine as a whole, is one of the major Marketing and Communication initiatives of **FACEC international**. It enables artists, to present themselves in the geographic areas they have selected to develop their visibility and professional recognition.

To inform artists, whether they are under a mentorship plan or not, about developments in the Art Market, Art History, and best practices for visual artists.

To actively promote visual artists and writers in all dimensions of their creative work.

To keep subscribers informed, on a quarterly basis, of national and international news related to exhibitions, art fairs, and other events and information concerning Art and Literature.

To research current events, write and develop content, and edit the magazine, the editorial board is composed of seven members based in France, supported by an international network across Europe and North America.

For the development and publication of the magazine, FACEC has chosen to collaborate with the association **Jan and Jos creations**, based in the Hauts-de-France region.



Registration Form

1. Competition name: ONE IMAGE, ONE STORY – Theme: OPEN (see rules)

Organised by: **FACEC international / IAM magazine** - Period: from 1 March to 30 November 2026

2. Photographer's Contact Details

Last name and first name: _____

Address: _____ Postal code / City: _____

Country: _____

Telephone: _____

Email: _____

3. Participation

Title of the artwork: _____

Description / Concept of the artwork (max. 200 words):

Date the photograph was taken: ___ / ___ / _____

Place the photograph was taken: _____

Short biography of the photographer (attached to this form)

Category proposed by the artist: _____

4. Submitted Files

Required format: JPG / PNG / TIFF

Minimum dimensions (40 cm x 60 cm): _____

Maximum file size (200 dpi to 300 dpi – 5 MB to 20 MB): _____

File name(s): _____

5. Copyright and Rights Grant

I declare that I am the original author of the submitted photograph and certify that it does not infringe any third-party rights. I authorise the organisation to use my photograph for publication on the **FACEC international** blog, in **IAM magazine**, for public exhibitions, and on **FACEC international's** Facebook networks.

Rights granted are non-exclusive and limited to promotion of the competition.

6. Waiver and Liability

The organiser cannot be held responsible for loss, theft, or unauthorised distribution of images posted online.

7. Data Protection

The information collected is for exclusive use of the competition organiser. You have the right to access, rectify, and delete your data.

8. Signature

Done at: _____

Date: ___ / ___ / _____

Participant's signature: _____



John Aiello

La mémoire en clair-obscur